

LES JARDINS URBAINS BRUXELLOIS DE FLORIS STEYAERT

Les jardins privés couvrent près d'un tiers des espaces verts de la région de Bruxelles-Capitale. Même si la politique des pouvoirs publics se concentre essentiellement, comme leur nom semble l'indiquer, sur les espaces publics, ils se rendent aussi compte aujourd'hui que même le plus petit des jardins privés a une importante fonction écologique et joue un rôle essentiel dans la qualité du cadre de vie des habitants. CGConcept a évoqué ce thème avec Floris Steyaert, un architecte de jardin qui habite et travaille dans la capitale, où il a déjà imaginé de nombreux jardins urbains.

La région bruxelloise est très verdoyante, mais les espaces verts y sont inégalement répartis, nous explique Floris Steyaert. « La périphérie est très verte, mais quelqu'un qui habite au centre devra souvent faire une longue promenade avant de trouver un parc. Il existe par contre beaucoup de jardins urbains qui recouvrent ensemble une superficie importante et qui remplissent, à l'échelle d'une ville comme Bruxelles, une importante fonction écologique. Je pense notamment à la biodiversité, à la rétention de l'eau et à l'influence sur le climat... Et un jardin - surtout en période de pandémie - constitue souvent pour les habitants un lieu de repos indispensable dans une ville bruyante, une oasis de calme dans un environnement dominé par la brique et le béton. On serait parfois étonné de constater combien d'espaces verts se cachent derrière les façades, de découvrir le contraste entre l'agitation et le bruit de la rue et le calme d'un jardin urbain, qui m'étonne chaque fois. En outre, un jardin urbain est plus agencé vers l'intérieur, afin de créer une certaine intimité et s'isoler de l'environnement. Dans un jardin rural, c'est plutôt l'inverse qui se produit. Il faut au contraire essayer d'attirer l'environnement dans le jardin. »

Une pièce de vie supplémentaire

Pour bon nombre de citadins, un jardin est avant tout un prolongement de l'habitation. « C'est une pièce de vie supplémentaire où ils peuvent s'asseoir et manger, où les enfants peuvent jouer... La manière dont le jardin sera utilisé constitue dès lors une facette importante de la conception. Souvent, la première chose qu'on nous de-

mande est une grande terrasse. Mais nous essayons toujours de créer un équilibre avec la végétation. Dans un premier temps, je cherche l'ambiance que je veux créer en partant du contexte : j'étudie ce qui est déjà présent, comme les murs, la terrasse, les façades, la vue depuis les différentes pièces, et évidemment la personnalité des clients. Pour répondre à l'architecture, je recherche le bon équilibre entre matériaux durables et plantations. Plutôt que de réfléchir en termes de concepts, je pars généralement de certains matériaux avec lesquels je peux combiner des plantes, ou inversement. Nous abordons ensuite les aspects pratiques : l'emplacement de la table, la création d'un coin de lecture,... en d'autres mots le programme. Nous tenons évidemment compte des souhaits du client, mais sans les adopter sans autre forme de réflexion. Finalement, ce n'est pas pour rien que le client fait appel à un architecte de jardin. Il attend que nous lui proposons, sur la base de nos connaissances et de notre expérience, de nouvelles perspectives et des idées créatives. Le concept naît donc d'un dialogue avec le client, et c'est notre tâche de l'impliquer dans notre réflexion. »

Floris Steyaert constate d'ailleurs avec plaisir que de plus en plus d'architectes « de la brique » font appel dès les premiers stades d'un projet à un architecte de jardin, pour envisager l'implantation de la maison ou les terrasses et sa relation avec l'environnement. Parfois même à la grande surprise de leurs clients, qui ne sont pas du tout habitués au travail d'un architecte de jardin.



Un assez grand jardin fleuri à Jette

Entre quatre murs

De nombreux jardins urbains sont par exemple entourés de murs des quatre côtés. « Il s'agit souvent de petits recoins entre quatre murs. Il est donc important d'intégrer de façon originale ces murs dans le projet. Nous ne voulons pas les cacher, car ce sont souvent de beaux murs anciens, mais il faut aussi éviter que les habitants aient l'impression d'être enfermés. Dans un des tous premiers jardins qu'il a réalisés au centre de Bruxelles, Floris a utilisé un motif géométrique de grandes surfaces bétonnées alternant avec des parterres, parfois accolés au mur, parfois pas. Les parterres accueillent une riche variété de buissons fleuris et odorants, de bruyères et de vivaces. « Cela créé une dynamique dans un espace réduit, où les murs sont certes présents mais où c'est malgré tout le vert des plantes qui domine. Désormais adultes, les trois savonniers (*Koeleruteria paniculata*) y contribuent dans une large mesure. » Quand on regarde depuis le premier étage, la végétation domine et les murs disparaissent pour ainsi dire. Une passerelle métallique a également été placée près du séjour, pour permettre aux habitants de circuler entre les couronnes des savonniers et de profiter de leur jardin. L'étang en béton sur toute la profondeur du jardin constitue un détail singulier. Les plantes grimpantes qui cherchent à s'élever le long des murs se reflètent dans le plan d'eau, tandis qu'une petite fontaine filtre les bruits de la ville. Les vieux murs du jardin ont même constitué le point de départ d'un jardin-patio créé



Un motif géométrique de grandes surfaces bétonnées alternant avec des parterres

pour un cabinet d'architectes d'Etterbeek. « Nous avons utilisé pour le pavage du gravier rouge mélangé avec de la pierre de quartz blanche qui réfléchit la couleur des vieux murs. Le pavage court sur toute la longueur du jardin et en détermine l'agencement, du patio central faisant office de séjour et utilisé pour manger le midi ou se réunir, à deux patios plus petits et plus intimes plutôt décoratifs. L'utilisation du même matériau pour les différentes parties

d'un jardin crée également de la continuité et de l'uniformité, ce qui est important, surtout dans un jardin de petite taille. » Les plantes remarquables qu'on retrouve dans ce jardin sont notamment *Mahonia eurybracteata* 'Soft Caress' et *Fatsia japonica*, caractérisées par leurs grandes feuilles exotiques. Ce jardin évoque le jardin emmuré d'un cabinet d'architecte gantois, qui va valu à l'entrepreneur paysagiste Stefan Haerincx le prix 'ecofriendly' lors du concours du

'Vlaamse Tuinaanemer' l'année dernière. Ce jardin a été imaginé par Floris Steyaert. « Le gravier est un matériau de pavage très agréable, estime-t-il. Il est flexible, et offre un aspect plus dynamique et plus naturel par exemple que des dalles. En outre, il est perméable à l'eau, ce qui constitue un gros avantage, surtout en ville. » Un minuscule « ardin boisé » réalisé au cœur de Bruxelles constitue un autre exemple d'espace vert entre quatre murs.



Le jardin emmuré d'un cabinet d'architecte gantois

« Ici, l'idée était de travailler de façon très organique avec un pavage qui se connecte parfois aux anciens murs, permettant à ceux-ci de faire partie intégrante du concept. Le client voulait initialement peindre ces murs, mais je suis parvenu à le convaincre de les laisser intacts. Le rouge et le blanc des briques ajoutent des nuances de couleurs, ce qui est très réussi dans un jardin ombragé où il y a peu de couleur. Une riche diversité de structures de feuilles et de teintes de vert souligne l'aspect boisé, qui contraste avec les vieux murs de la ville. » Floris a combiné ici fougères, hostas, lys (*Liriope muscari*), *Acanthus mollis*, hortensias à feuilles de chêne (*Hydrangea quercifolia*), sumac vinaigrier (*Rhus typhina*) et un grand amélanchier de Lamarck (*Amelanchier lamarckii*), tandis que diverses anémones du Japon (*Anemone x hybrida* 'Honorine Jobert') et un *Choisya* 'Aztek Pearl' ajoutent leur note de couleur. Depuis les marches de l'escalier du living, on ne discerne pas deux verts identiques parmi les différents feuillages. Ensemble, toutes ces plantes forment une aquarelle de verts. » Très larges, les marches peuvent également être utilisées pour s'asseoir grâce à des coussins en cuir créés sur mesure pour le propriétaire. La terrasse a été réalisée en gravier d'ardoise et les plantes s'y enfoncent directement. Un plan d'eau discret agrémenté de rochers atténue les bruits de la ville. De la chambre, qui se trouve deux mètres plus bas que le jardin, on arrive d'abord sur une petite terrasse de cassons. De là, on accède au jardin par un escalier composé de petits rochers dénichés par l'architecte et le propriétaire dans les déchets d'une carrière. La pente raide est recouverte notamment de fougères hostas, lierre à petites feuilles, *Liriope* et *Epimedium*. Depuis la chambre à coucher, on a vraiment l'impression de voir la jungle.

Floris Steyaert, architecte de jardin

C'est en 2003 que Floris Steyaert décroche son diplôme d'architecte paysagiste et de jardin à l'Erasmus Hogeschool Horteco de Vilvorde. Il travaille ensuite pendant deux ans à la Royal Horticultural Society Garden de Wisley (Angleterre), où il suit le cours de référence sur la connaissance des plantes. Dans le cadre du projet Leonardo Da Vinci 'Eurodesign', il effectue un stage chez Anne Gardoni à Lyon (France) en 2006. Il approfondi encore ses connaissances et son expérience en tant qu'étudiant jobiste dans le jardin privé de Jacques Wirtz et la pépinière de vivaces de Jan Spruyt. Avant de lancer son propre bureau en 2010, il travaille trois ans au cabinet du célèbre architecte de jardin et paysagiste bruxellois Erik Dhont. Avec Bjorn Gielen de Landinzicht, avec qui il partage son bureau, il a notamment conçu le skatepark de la place des Ursulines, le long de la liaison nord-sud à Bruxelles.

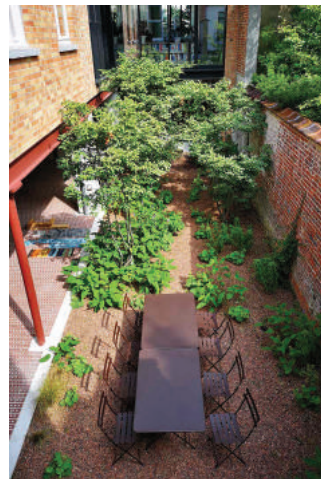
WWW.FLORISSTEYAERT.BE



Une riche diversité de structures de feuilles et de teintes de vert souligne l'aspect boisé, qui contraste avec les vieux murs au centre de Bruxelles



Patiotuin bij een architectenbureau in Etterbeek





La terrasse avec des parterres de vivaces qui poussent par-dessus et entre les pierres.

Bords effilochés

En admirant tous ces jardins, on remarque que Steyaert essaie lors de sa création de gommer les limites des terrasses et des allées. « Les pavages ne doivent pas nécessairement se terminer là où les espaces verts commencent, et inversement. Plutôt que de travailler avec des pavages nettement délimités, nous leur préférons des formes organiques et des fondus enchaînés, des « bords effilochés » où les plantes peuvent pousser entre et par-dessus les pavages. Le gravier est idéal ici, mais d'autres matériaux de pavage s'y prêtent aussi. »

Floris a par exemple utilisé des cassons pour réaliser la terrasse d'un assez grand jardin fleuri à Jette. Ce jardin commence par une partie étroite, située juste derrière la maison, qui s'élargit progressivement vers le fond de la parcelle. « Plutôt que de réaliser une seule terrasse en dur sur cet espace étroit, nous avons préféré faire s'avancer la végétation jusqu'à l'espace de vie. En travaillant avec des cassons, nous sommes parvenus à donner une forme irrégulière à la terrasse, avec des parterres offrant une grande variété de vivaces qui poussent par-dessus et entre les pierres. Certaines marches se prolongent entre les plantations et dans la pelouse. J'adore voir fleurir le thym qui est venu se nicher entre les cassons. En poursuivant sa promenade, on accède à l'arrière du jardin, plus vaste et entouré de jolis murs anciens. Les enfants peuvent y jouer et des arbres fruitiers y ont notamment été plantés. Une grande dalle de béton, provenant sans doute d'un ancien bâtiment, y jouxte la terrasse. Nous avons poli cette dalle de béton et y avons fait un trou pour pouvoir planter un *Koeleruteria paniculata*. Un cabanon de jardin invisible depuis le living s'y trouve aussi. Cet élément qui pourrait être considéré



L'arrière du jardin, plus vaste et entouré de jolis murs anciens.

comme gênant se transforme ainsi en un autre pôle d'attraction dans le jardin. » On remarque que Steyaert a utilisé trois sortes de cassons différents pour cette terrasse. « Il s'agit de trois lots différents que nous avons trouvés sur un site de vente d'occasion et que nous avons mélangés. Le choix des matériaux est un aspect important pour moi. Il faut parfois oser aller voir plus loin que le premier vendeur venu. »

Le bon choix de matériaux a également constitué un aspect important lors de la rénovation du jardin d'une maison Art déco située dans un quartier vert près du parc Astrid, à Anderlecht. Steyaert y a par exemple utilisé des matériaux authentiques que l'on retrouve dans l'habitation rénovée, comme de la pierre bleue et des platines recyclées pour l'escalier qui mène du jardin avant à la maison.

Formes de plantes et textures

Ce jardin incarne également la richesse et la variation des plantes utilisées par Floris Steyaert dans tous ses jardins. Cela n'a rien d'étonnant quand on examine son curriculum vitae de plus près : Floris a en effet suivi une formation au jardin RHS de Wisley et des stages chez Jacques Wirtz et dans la pépinière Jan Spruyt. « Nous estimons en effet qu'avoir des plantations variées constituées d'arbres, d'arbustes et de vivaces est très important. Les plantes créent de la variation au jardin. Elles poussent, deviennent plus grandes, bref, changent constamment. Dans un jardin urbain assurément, elles brisent les lignes droites et les formes rectangulaires et créent un contrepoids indispensable à la présence massive de la brique et du béton. Sans oublier qu'elles contribuent à améliorer le climat. »

Le jardin anderlechtois est un charmant jardin à l'ancienne, où les grands arbres et buissons créent une ambiance typiquement anglaise. « Nous avons voulu conserver au maximum l'ambiance et avons essayé de reprendre certains détails subtils de la maison au jardin. Nous avons conservé la majorité des grands arbres, comme le grand *Chamaecyparis* et l'imposant *Cotoneaster*. Avec ces arbres, le jardin semble en outre beaucoup plus grand car on n'en discerne pas ses limites. Devant, nous avons notamment planté un *Acer palmatum* multisouche et un *Cercis siliquastrum* qui offre au printemps de magnifiques fleurs rose foncé. Quand je suis repassé l'année suivante, j'ai constaté à ma grande surprise que le même arbre se retrouvait dans plusieurs jardins... Comme les jardins avant sont pour la plupart dans l'ombre, nous avons utilisé une variation subtile de couleurs et de textures plutôt que des fleurs aux couleurs vives. » Floris a par exemple utilisé différentes fougères combinées à des vivaces au feuillage spectaculaire, comme *Heuchera*, *Brunnera macrophylla*, sédum remarquable (*Sedum* ou *Hylotelephium spectabile*), *Yucca* et *Persicaria*, avec quelques points d'exclamation fournis notamment par *Kniphofia* et *Echinacea*. On retrouve la même palette de plantes dans les parterres du jardin à l'arrière. « J'aime travailler avec des différences de hauteur et plusieurs étages de plantations, par exemple avec des arbres ou arbustes multisouches et une grande variation de vivaces, ce qui donne à la fois une certaine légèreté et le chaos des vivaces. »



Ce jardin à Anderlecht incarne la richesse et la variation des plantes utilisées



Le jardin semble beaucoup plus grand car on n'en discerne pas ses limites